



L'institution en héritage

Mythes de fondation, transmissions, transformations

Kaës R. et Nicolle O. (dir.), Dunod, 2007

Cet ouvrage paraît après deux autres sur le thème de l'Institution : « L'Institution et les Institutions », « Souffrances et psychopathologies des liens institutionnels ».

Il s'inscrit dans la même lignée que tous les livres de la collection Inconscient et Culture (une cinquantaine), créée par Anzieu et Kaës dans les années 80, spécialisée dans l'approche psychanalytique des groupes avec une grille de lecture essentiellement post-kleinienne.

La lecture en est ardue et toujours intéressante, car le parti pris est d'articuler la clinique, la réflexion méthodologique et l'élaboration théorique approfondie.

L'accent est porté ici sur l'intervention des psychanalystes dans les institutions, à partir de l'étude des crises qui traversent la vie des équipes et qui les secouent, notamment quand les fondateurs s'en vont.

A partir de l'hypothèse qu'un groupe et ses vécus critiques se réfèrent à des mouvements fantasmatiques en grande partie inconscients, les intervenants proposent ici des dispositifs et une clinique analytique rendant possible des voies d'écoute et d'interprétation fécondes pour les équipes concernées : cette écoute fait apparaître leur histoire, leurs rituels, leur mythe groupal, et articule trois espaces psychiques : celui de chaque sujet, celui du groupe, celui de l'Institution.

Les membres qui se débattent et se malmènent dans leurs conflits groupaux peuvent ainsi poser et penser analytiquement leur détresse, leur colère et leur destructivité en rapport avec les répétitions en jeu dans le transfert groupal.

Les repères théoriques, historiques, méthodologiques et techniques apportés ici permettent de constater des mutations contemporaines assez inquiétantes, qui s'accompagnent de crises fréquentes et globales dans les Institutions, d'un dépérissement de la pensée et des élaborations collectives.

On trouve dans cet ouvrage des exemples édifiants de symptomatisations groupales, de transmissions et d'héritages problématiques voire destructeurs, révélés à travers une série de répétitions : des dissensions et des rivalités apparaissent, puis des antagonismes théoriques ou idéologiques se cristallisent, et aussi des blessures narcissiques profondes, des traumas non élaborés qui engendrent une pathologie des liens d'équipe et se traduit par une incapacité à coopérer. Des crises sont analysées ici, qui concernent notamment le champ social et médico-social où les institutions doivent s'affronter à une fragilité de fond liée à leur tâche primaire : participer à retisser des liens gravement effrités, empêchés ou attaqués. Ce travail confronte les professionnels aux diverses expressions de la déliaison et de la destructivité, à des mouvements archaïques et violents. Ces matériaux étant projetés dans la psyché des praticiens, ils doivent absolument être détoxiqués et métabolisés régulièrement, sinon ces professionnels risquent d'être débordés par ces mécanismes pathologiques.

On perçoit ici toute l'importance des lieux d'élaboration et d'analyse des pratiques dans les Institutions du champ social...